

CHRONIC'ART

#62 | MENSUEL | FÉVRIER 2010

noir eux

POD, LES GEEKS VUS
PAR DOUGLAS
COUPLAND

MAGNETIC FIELDS
MARK ZUCKERBERG
SHERLOCK HOLMES
HOCKEY 2
SAN RÍOS...

ON
RANCHER
CINÉMA
MICHÉ ?

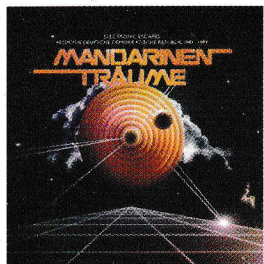


Mensuel • Février 2010 • 4,50 €

M 03754 - 62 - F: 4,50 €



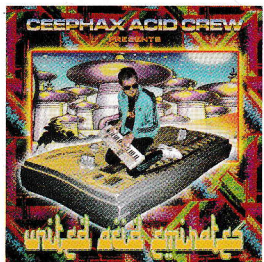
V.A. Mandarinen Traüme



Electronic Escapes From The Deutsche Demokratische Republik 1981- 1989
Permanent Vacation / La Baleine

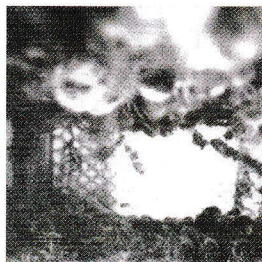
Synth porn, suite et pas fin. Décidément plein de sollicitude pour les légions de plus en plus peuplées de junkies de musique synthétique des années 70 / 80 en manque de raretés à télécharger, le label munichoïse Permanent Vacation a envoyé le journaliste allemand Florian Sievers (Groove) fouiller

les archives d'Amiga, sous-division pop d'EB Deutsche Schallplatten, pour en ramener la substantifique moelle électronique. Car en plus de distribuer Abba ou Dire Straits en cassette, la seule et unique maison de disques de la RDA publiait les œuvres de quelques explorateurs (Reinhard Lakomy en tête) plus ou moins anachroniques des grands espaces électroniques. La question est : est-ce que ces seconds couteaux débarqués sur le tard (1981 - 1989) valent leur poids en or ou en chocolat ? La réponse est : plus ou moins. Si on trempe parfois du côté de la fange kitsch de l'école Jan Hammer ou du trivial absolu (*Cassiopeia* de Pond qui n'est rien de plus qu'un mauvais claqué du *End Titles* de *Blade Runner*), quelques pépites (surtout les trucs de Lakomy, en fait) n'ont vraiment rien à envier aux plus beaux moments de Bernard Szajner, Claude Larson ou Tim Blake. On déplorera seulement deux choses : un mastering bourrin et pas très malin qui défigure un peu les morceaux, et l'absence d'une liste de matos parce que, quand même, on aurait bien aimé vérifier si les gars avaient des synthés russes type Alisa, Formanta ou Polyvoks à la maison. **O.L.**



Ceephax Acid Crew
United Acid Emirates
Planet-Mu / La Baleine

Contrairement à son frerot, Andy Jenkinson n'a jamais lâché son modus operandi délicieusement primitiviste (la TR606, la 303 et l'Amiga branchés directement dans le magnéto à bande, comme les grands frères US) et à l'instar de son *Ceeland* de l'année dernière, sa musique s'apprécie toujours mieux en cassette. Pour ce nouvel opus très, très varié (de la *chiptune* sauvage au G-funk), il mute encore un peu plus en créature IDM et gagne en génie mélodique ce qu'il perd en sauvagerie. Dans le genre, on préfère quand même sa copine Synthe. **O.L.**



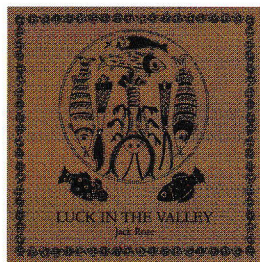
Eric La Casa
Zone Sensible 2 / Dundee 2
Room 40

On se rappelle avec émotion comment Jean-Jacques Perrey utilisa des vrais sons d'abeilles pour sa reprise du *Vol du Bourdon* de Rimski-Korsakov. Le compositeur Eric La Casa fait un pas de plus vers nos butineuses en voie de disparition et leur consacre la moitié de ce très beau disque. Mêlant des captations minutieuses dans une ruche à Saint-Denis à des fréquences de synthèse calées sur celles des abeilles, il fait bien plus qu'œuvre d'archivage : il nous propose en réalité rien de moins que de danser à leurs côtés. **O.L.**



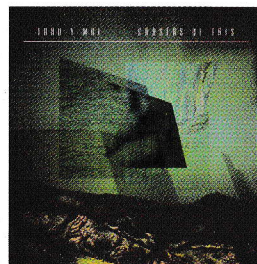
Pantha du Prince
Black Noise
Rough Trade / Beggars

Trois ans après un changement de statut (bien mérité) de techno producer anonyme à sauveur du gène *spleen* de l'ADN techno de Detroit, Hendrick Weber revient avec le truc le plus gluant et le plus emmerdant entendu depuis le mois dernier et c'est un beau gâchis. Rien n'y fait, pas même le titre terrible (le bruit noir est le bruit du silence) : aucune mélodie digne de ce nom ne perle, le *processing* des matières sonores enregistrées à la montagne est insignifiant et quand Panda Bear chantonne, ça donne le titre le plus nul du disque. Que s'est-il passé ? **O.L.**



Jack Rose
Luck In The Valley
Thrill Jockey / Pias

Happé comme quelques autres avant lui par le vortex de l'Old Weird America, le guitariste américain Jack Rose (disparu tragiquement en décembre dernier à l'âge de 38 ans) suivait depuis la dissolution de la machine à drone Pelt une étrange trajectoire. Sous son nom ou celui de Dr. Ragtime, il ne lâchait jamais le raga éternel d'une semelle mais croisait aussi souvent la route du chantre du revival ragtime Joshua Rifkin. Jamais ce trait d'union n'a semblé aussi essentiel et évident que sur ce *Luck In The Valley*. **O.L.**



Toro Y Moi
Causers Of This
Carpark

On pourra juger complaisante cette vague *hypnagogic pop* qui regarde les 80s comme son nombril, et prises individuellement, assez plates les plages de ce *Causers Of This*. Il s'y produit néanmoins un étrange effet quand ses nombreux découpages se voient ainsi mis bout à bout, le tout évoquant plus la science des rêves de Todd Rundgren que le tout venant *chillwave*. La mémoire refait surface et ce qui nous paraissait aléatoire prend forme sous nos yeux comme un touchant tableau des émotions de l'enfance. **M.C.**



EDH
Predature
Lentonia

Emmanuelle de Héricourt, connue pour ses collaborations avec Hypo et Anne Laplantine, livre un album de pop synthétique, en vinyle *only*, sur le label Lentonia. Entrelacées autour d'une guitare basse et d'une voix atonale, lointaine, ou fragmentée (évoquant la mélancolie 90's de Lali Puna), les rythmiques électroniques pointillistes et les mélodies en pointillés dessinent ici un portrait clair-obscur de EDH, acoustique et synthétique, minimaliste et complexe, léger et sombre. Entre oxymoron et néologisme. **W.P.**